# A NE PAS MANQUER :



**CROCANE : La boutique des Vanniers**

2, place de Verdun
52500 FAYL-BILLOT
*Téléphone : 03 51 39 08 65*
*Site web : https://www.crocane.fr*
*https://www.comite-vannerie.fr/*

La Boutique est à l'initiative d'une dizaine d'artisans vanniers de Fayl-Billot et ses alentours. Plus qu'un magasin, c'est un véritable showroom du savoir-faire! Chaque vannier possède un espace pour vous présenter ses produits et son identité. Des démonstrations ont lieu tous les jours pour que vous puissiez découvrir la fabrication des objets et échanger avec eux ur leur métier.




**AGENCE D'ATTRACTIVITE DE LA HAUTE-MARNE**
OFFICE DE TOURISME VANNERIE - AMANCE
52500 FAYL-BILLOT
Tél : 03 25 88 19 62
E-mail : fayl-billot@attractivite52.fr
Internet : www.bienvenue-hautemarne.fr






LA HAUTE-MARNE RESPIRE ET INSPIRE !


Textes : Pierre Ougier
© Photos : Pierre Ougier / Jean-François Feutriez


LA HAUTE-MARNE RESPIRE ET INSPIRE !

# FAYL-BILLOT

## Un village qui se visite !



www.bienvenue-hautemarne.fr

## Visite de Fayl-Billot




Reconnue capitale nationale de la vannerie grâce à la présence de l'Ecole Nationale d'Osiériculture et de Vannerie (seul centre de formation en France), Fayl-Billot fait partie des deux pôles vanniers les plus influents du pays, vantant le travail 100% manuel contre la mécanisation si souvent développée dans l'artisanat.

Si Fayl-Billot est indéniablement lié à la vannerie, son patrimoine et son histoire mérite de s'y attarder. C'est ce que nous vous proposons de découvrir en parcourant les rues et ruelles du Bourg. Vous découvrirez notamment les deux particularités de l'histoire du village, du point de vue de la religion catholique. Premièrement, le village a deux églises toujours debout. Deuxièmement, un Archevêque de Paris est né à Fayl-Billot et a participé à la vie religieuse du village jusqu'à sa disparition, pendant la semaine sanglante de la Commune de Paris.

Fayl-Billot regorge également de petits patrimoines bâtis parmi lesquels des lavoirs appelés « fontaines » par les Fayl-Billotins d'antan. Bonne balade !

Enfin, pour terminer votre circuit, n'hésitez pas à visiter l'atelier « Boutique Crocane » ainsi que l'exposition « Maison de la Vannerie » point de départ de votre déambulation. Vous pouvez également faire un détour à l'atelier de Jean-Marc BLANCHARD (34 rue Jean Brugnon), meilleur ouvrier de France 2018.















**1 Espace Saint-Antoine**

Rénové dans les années 2000, on date ce bâtiment du 16ème siècle. Au 1er et au 2ème étages, des poutres en chêne laissent apparaitre des gravures compagnonniques représentant des salamandres, emblème du roi de France François 1er (1494-1547). Ce bâtiment a eu diverses fonctions qui ont toujours été d'intérêt public : poste aux chevaux, école primaire ou encore caserne de pompiers, comme on le devine avec les sirènes toujours fixées au toit du bâtiment. Aujourd'hui y siègent l'Espace France Services et l'Office de Tourisme qui ouvre sur la « Maison de la Vannerie », exposition comprenant plus de 200 pièces de vannerie ancienne et contemporaine. Visite libre de l'exposition pendant les horaires d'ouverture de l'office de tourisme. Visites guidées sur réservation. Visites guidées pour les groupes de 12 participants minimum tout l'année sur demande au service « groupes » de l'Agence d'Attractivité de la Haute-Marne.

**2 Eglise Notre-Dame-de-la-Nativité**

**Les acteurs de la construction**



Construite entre 1865 et 1869 grâce au soutien politique de Georges DARBOY, enfant de Fayl-Billot devenu Archévêque de Paris en 1863, l'église Notre-Dame-de-la-Nativité fut conçue par les architectes Antoine-Gaëtan GUERINOT et Charles GODARD, tous deux issus de l'école des Beaux-Arts.

Antoine-Gaëtan GUERINOT, Pas-de-Calaisien de naissance, a eu une carrière d'envergure nationale. Il réalise des projets d'églises et de bâtiments administratifs en Franche-Comté (Besançon, Montbéliard) et en Ardèche. Il est également à l'origine de l'Hôtel de Ville de Poitiers. Il a été membre fondateur et président de la Société centrale des architectes.

Charles GODARD a, pour sa part, eu une carrière plus locale. Vosgien de naissance, il mène sa carrière d'architecte en Haute-Marne, où il construit neuf églises, et en Haute-Saône.

**Le type de pierre utilisé**

Le matériau utilisé pour construire cet édifice est du Calcaire Portlandien, datant 150 millions d'année environ, extrait et taillé à Chevillon dans le nord de la Haute-Marne. Les bases et les contreforts sont également en pierre calcaire mais viennent de Grenant-lès-Sombernon, non loin de Dijon. La géologie locale est basée sur un sol silico-argileux, mélange de sable et d'argile, à l'origine de concrétions de grès, aussi appelées « pierres de sable » dans la région. Le grès local revêt des tons jaune orangé et est gélif : il se désagrège au contact du gel à cause d'une perméabilité à l'eau. On comprend donc que les pierres calcaires de Chevillon et de Grenant-lès-Sombernon, imperméables et non gélives, représentaient des matériaux plus indiqués à la construction d'un édifice durable. Pour autant, des contre-exemples existent comme la Cathédrale Saint-Christophe de Belfort, entièrement bâtie avec les pierres de grès rose de la carrière d'Offemont (Territoire de Belfort).

**L'architecture**

Le style Néogothique domine l'architecture même si quelques éléments sont empruntés au Roman. Les voûtes sur croisées d'ogives couvrent les trois étages de l'édifice ; arcades inférieures, triforium aveugle et verrières. De simples grisailles garnissent la plupart des fenêtres, mais de beaux vitraux aux tons variés éclairent le chœur, orné de dix anges sculptés dans la pierre et portant les instruments de la passion, œuvre d'un Chaumontais. Le clocher-porche, au centre de la façade occidentale, avec sa flèche élancée, rappelle ceux du XIIIe siècle, élevés en Ile-de-France. L'église possède des orgues venus de Notre-Dame de Paris, offerts par Mgr Darboy. Trois cloches annoncent aux fidèles les différents offices. La plus grosse pèse deux tonnes et date de 1786. Les deux autres ont été fondues en 1813 et 1876. L'église fut rénovée en 2024-2025.



**3 Lavoir de l'ancienne église**

Il fut construit après la démolition d'une partie de l'ancienne église, en 1879. La source du lavoir se trouve un peu plus haut, à la jonction entre la rue de la Perrière et la rue de la Côte.

**4 Ancienne église Notre-Dame-de-la-Nativité**

Située à proximité d'un prieuré de bénédictins, l'ancienne église Notre-Dame, construite au pied du bourg était, dès 1260, l'église priorale et paroissiale de Fayl-Billot. De cette église subsistent le chœur et l'abside polygonale, dans le style gothique flamboyant (XIVe siècle), l'ancienne chapelle seigneuriale à gauche et une chapelle Renaissance à droite. A l'extérieur, l'église possédait un clocher carré de style bourguignon, qui a disparu en même temps qu'une partie de l'édifice après sa fermeture en 1878. Il subsiste une tourelle couverte de bardeaux de châtaignier et donnant accès aux voûtes. Le chœur est contrebuté par des contreforts surmontés de pinacles. Fait rarissime : on distingue au pied d'une fenêtre la signature du maître d'œuvre Jehan Noirot, maître maçon à Neuvelle-lès-Voisey. Sur la façade figurent un Christ de Pitié entouré de deux statues mutilées et, plus haut, une Vierge.



L'église était considérée au XVIIe siècle comme un « sanctuaire à répit ». Les enfants mort-nés qu'on y conduisait pouvaient renaître à la vie le temps du baptême. Treize cas furent ainsi relatés entre mai et septembre 1657. Un autre miracle est également signalé : celui de Jean Fleury, mordu par un serpent, et guéri après une visite à l'église. Aussi ce sanctuaire marial attirait-il les fidèles en grand nombre. C'est dans cette église que Georges DARBOY, Archevêque de Paris entre 1863 et 1871, reçoit baptême et confirmation, fait sa première communion et célèbre sa première messe.



**5 Lavoir de la Rue du Château**

Il est le plus ancien lavoir du village toujours debout (XVIIIème). La même source alimente l'abreuvoir adjacent qui servait à tremper l'osier. L'arrivée de la source, au-dessus du lavoir, est protégée par une barrière de fer. Celle-ci fut posée après la mort d'une petite fille qui s'y est noyée au XIXème siècle. Comme son état le laisse penser, ce lavoir fut restauré dans les années 2000.



**6 Ecole Nationale d'Osiériculture et de Vannerie (ENOV)**

Monument emblématique de Fayl-Billot, le bâtiment original de l'ENOV fut construit en 1905 sur les ruines d'un château médiéval ; d'ailleurs, les deux rues qui contournent ses flancs s'appellent respectivement « Rue du Château » et « Ruelle du Château ».

**L'Histoire de la formation**

A sa construction, l'école s'appelait simplement « Ecole Professionnelle de Vannerie ». En 1907, la mairie de Fayl-Billot lègue, pour des raisons financières, l'exploitation de l'école ainsi que l'immobilier et les terrains fonciers au Ministère de l'Agriculture qui renomme le bâtiment –et l'organisme de formation- « Ecole d'Horticulture et de Vannerie ». A cette époque, l'objectif était de former des artisans ruraux capables de conduire une petite exploitation agricole familiale, parallèlement à la culture et au travail de l'osier. En 1912, l'école revêt son nom définitif, celui d' « Ecole Nationale d'Osiériculture et de Vannerie ». C'est à cette époque que le premier diplôme de vannerie naît.

En 1969, son titre et son nom disparaissent officiellement. Elle devient alors « Collège Agricole Masculin » puis est annexée, en 1979, au Lycée Professionnel Agricole de Fayl-Billot. En 1986, l'ENOV devient Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricoles (C.F.P.P.A), nom qu'elle garde à ce jour.

Seules deux écoles subsistent en Europe, la seconde se trouvant en Allemagne à Lichtenfelds. La troisième, celle de Nowy Tomysl en Pologne, a fermé ses portes en 2009.

**Le bâtiment**

La partie centrale du bâtiment, de pur style 1900, est construite entre 1908 et 1909. L'aile Est apparait en 1912 alors que l'aile Ouest date de 1927.

Ce bâtiment appartenant à la région Grand-Est accueillait jusqu'en 2010 des stagiaires et du public (le rez-de-chaussée du bâtiment comprenait autrefois l'exposition de vannerie présente dans l'Espace Saint-Antoine). Fermé pour travaux, il a rouvert ses portes en mars 2023 et accueille à nouveau des stagiaires pour la formation professionnelle (C.F.P.P.A.).

Le Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole de Fayl-Billot, anciennement appelé « Ecole Nationale d'Osiériculture et de Vannerie » (ENOV), est le seul établissement en France à dispenser des formations diplômantes en vannerie. Chaque année pendant 9 mois, 20 stagiaires adultes viennent apprendre à tresser l'osier et ressortent avec un Brevet Professionnel ou un C.A.P. 300 stagiaires supplémentaires viennent s'initier à la vannerie pendant une ou deux semaines. Des chambres mises à disposition des stagiaires y ont été aménagées dans le bâtiment.



**7 Kiosque à musique**

Bâti entre 1928-1929, le kiosque se trouve sur l'emplacement d'un ancien lavoir. Le maire de l'époque, M. RAGUET, était musicien. Créer un kiosque à cet endroit était pour lui le moyen d'animer la place centrale du village en y faisant jouer des groupes. Il a donc fait dévier l'eau dans une citerne de 25m3 et a définitivement condamné le lavoir. Sur le kiosque, côté Est, une petite porte de 80 cm donne accès à la citerne en cas d'incendie.



**8 Maison Georges DARBOY**

Cette maison doit son nom à Georges Darboy, Archevêque de Paris de 1863 à 1871.

Né à Fayl-Billot en 1813, Georges Darboy, fils d'épiciers du village, rentre dans les ordres dès son plus jeune âge. Il devient prêtre en 1836, Evêque de Nancy en 1859 et Archevêque de Paris en 1863. Grâce à sa grande influence, il redynamise la vie religieuse de Fayl-Billot en soutenant la construction, dès 1865, de l'église Notre-Dame-de-la-Nativité, impressionnante église aux allures de cathédrale faisant face à la RN 19. Le terrain appartenant à sa famille, Georges Darboy rachète la part léguée à sa sœur, fait détruire sa maison natale et fait construire à la place cette maison de maître aux environs de 1865. L'Histoire locale, transmise oralement, veut qu'il n'ait jamais vu sa maison terminée, décédé avant d'avoir pu faire un retour aux sources. Le 24 mai 1871, il est fusillé comme otage pendant la Semaine Sanglante de la Commune de Paris.

Aujourd'hui site privé, ce bâtiment a abrité de 2010 à 2023 le Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole de Fayl-Billot, anciennement appelé « Ecole Nationale d'Osiériculture et de Vannerie ».



**9 Lavoir du cloutier**

Situé en haut de la rue Jean Brugnon, il est le seul lavoir de la partie supérieur du pays. Il fut construit aux alentours de 1850 (ravin sous la route canalisé par un aqueduc) sous l'impulsion du maire Jean Brugnon et des conseillers municipaux de l'époque (une plaque avec les noms reste visible à l'intérieur du lavoir). Au sud du lavoir, une citerne de 60 m3 y est raccordée afin d'approvisionner les pompiers en cas d'incendie.

**10 Calvaire de la Rue Sainte-Anne**

Ce calvaire fut construit afin de symboliser l'emplacement de la chapelle Sainte-Anne aujourd'hui détruite. La Chapelle Sainte-Anne -sainte patronne des chaisiers, nombreux à Fayl-Billot au XVIème siècle- accueillait les dépouilles des étrangers et des enfants non baptisés. Le calvaire -et la chapelle à l'époque- se trouvait à 150m au nord de son emplacement actuel, vers le hangar à sel, mais fut déplacé pour éviter que les camions de déneigement ne le percute. Juste à côté, la fontaine n'a, pour sa part, jamais bougé et a longtemps servi d'abreuvoir à bétail. Sa source se trouve à 100m au nord, non loin de l'ancienne chapelle.

